

DANZAS
SeaAir

700 agences dans le Monde

E-Mail : dzkh@bigpond.com.kh

Tel / Fax : 023 216 723

Tel / Fax : 023 362 960

1 - 16
février
2002

n° 169

huitième
année

CAMBODGE



NOUVEAU

Politique · ÉCONOMIE · FINANCES

Forums et brouettes

Si les populations pauvres du tiers-monde attendent des forums et congrès la solution de leurs problèmes, elles doivent s'armer de patience. La sagesse serait qu'elles n'attendent rien du tout, et c'est d'ailleurs ce qu'elles font.

Les réunions de Davos à l'origine étaient des conversations informelles, au coin du feu, de quelques hauts responsables. Elles n'avaient pas d'autres prétentions que de remuer des idées. A New York, pendant 5 jours, ce sont 3000 des plus hauts dirigeants politiques et chefs d'entreprise et organismes internationaux qui se sont réunis pour penser ensemble.

La quantité n'a pas apporté la lumière. Il semble que l'on s'en soit tenu à répéter quelques vérités premières : l'attentat du 11 septembre a été terrible; le terrorisme fait peser une menace très inquiétante sur l'ordre des choses; il est essentiel de le combattre; la richesse du monde est très inégalement répartie, et certains estiment que c'est la faute de la globalisation. On a discuté sur l'expression "l'axe du mal" employée par le président américain, et l'on s'est séparé la-dessus.

En même temps, à Porto-Alegre, l'anti-Forum réunissait dans un style différent 50 000 représentants de 135 pays. Le nombre n'a rien fait à l'affaire. Là aussi on a évoqué des poncifs : la taxe Tobin, la suppression de la dette du tiers-monde, l'accès des produits du "sud" aux marchés du "nord", ...

Les uns et les autres, les docteurs en veston cravatte de New York et les docteurs en jeans de Porto Alegre ont évidemment raison. Mais c'est au "faire" qu'on les attend.

Plutôt que de les attendre indéfiniment, il est certainement plus indiqué pour les pays pauvres de développer leurs propres forces.

Comme dit le proverbe chinois, on ne discute pas sur la brouette, on la pousse.
C.N.

Élections communales

**Le PPC largement en tête avec 61 % des votes
fort recul du Funcinpec - progrès du PSR**

Avant toute chose, avant même les résultats, avant les commentaires sur les résultats des uns et des autres, les élections communales du 3 février 2002 marquent une étape importante, on peut dire historique, pour le Cambodge : pour son évolution politique et pour la société cambodgienne toute entière.

L'introduction de la démocratie au niveau des villages, ce n'est pas rien. Des maires non plus nommés par le parti mais élus, des pouvoirs de décision donnés à des gens accoutumés à obéir, ce n'est pas seulement un changement de système, c'est la psychologie du Cambodgien qui devrait s'en trouver changée en profondeur : plus de sens des responsabilités, plus de participation à la vie collective, et sans doute plus d'initiatives aussi.

Les élections communales, combinées avec la réforme foncière qui va faire des paysans de vrais propriétaires, c'est une "révolution silencieuse" qui commence.

Élections reconnues par tous

C'est un premier sujet de satisfaction. Le second est que ces élections, très bien organisées, se sont déroulées dans le plus grand calme et en respectant les procédures. La participation aurait atteint 80 % des 5,2 millions d'électeurs. Il y avait plus de 40 000 observateurs pour les 12 534 bureaux de vote, y compris de nombreuses missions étrangères, et les organismes les plus sourcilieux n'ont trouvé à reprocher que des vétilles au vote et au comptage : tous estiment les résultats "acceptables".

Le Cambodge en somme confirme avec une grande netteté qu'il n'est plus sur la liste des "pays dramatiques", qu'il fait partie au contraire des pays qui progressent "sur la bonne voie".

C'est cela que l'on devrait avant tout retenir, si l'on s'intéresse à l'évolution à long terme de ce pays.

Communales, pas législatives

Une autre observation d'ordre général : il s'agissait d'élections communales, non, de

législatives. On ne votait pas pour un programme, pour un leader, pour ou contre le gouvernement. Il s'agissait pour les électeurs de choisir les meilleurs gestionnaires des affaires locales, les plus honnêtes, les plus efficaces. Qu'ils appartiennent à tel

Une étape historique pour la démocratie au Cambodge

ou tel parti n'a en principe que peu ou pas du tout d'importance. D'ailleurs dans les conseils municipaux des gens issus des divers partis travailleront ensemble. C'est pourquoi certains, comme Me Say Bory, auraient préféré que les élections soient dépolitisées, que les candidats n'appartiennent pas obligatoirement à un parti et que d'autre part ils soient révocables, de façon que la

démocratie soit en fait permanente (cn 139).

Quels reproches ?

Comme il ne s'agissait pas de débats d'idées, de programmes politiques, de rivalités entre les grands leaders, mais d'affaires locales, ce n'est pas une grave entorse à la démocratie qu'il n'y ait finalement pas eu de débats télévisés entre les principaux leaders politiques : ce sera pour les législatives; là ces débats auront un rôle majeur.

Plus graves sont les accusations d'"intimidation". Le fait est qu'il y a eu des assassinats, particulièrement de candidats SRP et Funcinpec. S'il s'est agi réellement de volonté d'intimider, on peut dire que l'idée a été très inefficace puisque le PSR qui a été la première victime de ces intimidations, a pourtant présenté des candidats dans 1501 communes sur 1621. S'il y a eu "intimidations" par assassinats, reste de "haines de gens qui ont participé aux événements" (interview Im Suosdey cn 168) si grave que ce soit, elles ont été manifestement marginales, sans grand effet sur les résultats.

La démocratie a-t-elle été faussée d'autres façon ? Il a pu y avoir intimidations voilées, verbales. On parle de distributions pré-électorales de riz, de sel ... On a peut-être aussi voté pour les plus forts, pour ceux dont on pense qu'ils font partie du réseau le plus puissant. Que l'on bénéficiera grâce à eux

(suite page 2)

Sommaire

Les élections communales pp. 1 - 2 - 3
Phnom Penh en chantier p. 3
Entreprises :
attirer, enregistrer, tracer pp. 4 - 5

Région pp. 6 - 7
Livres : Alain Forest pp. 7 - 8
Médias p. 8

les élections du 3 février

(suite de la page 1)

de l'appui de la hiérarchie en place. On a pu voter en se disant que l'intérêt de la commune est de ne se distinguer en rien, d'être au contraire disciplinée, dans la ligne du pouvoir. Ce raisonnement, qui n'est nullement anti-démocratique mais simplement réaliste, a certainement profité au PPC. Il ne faut pas oublier que jusqu'à présent c'est le parti au pouvoir qui désignait les responsables des villages. Même si le système a changé, le PPC reste présent dans les communes, les districts. Son influence n'a pas disparu d'un coup. De sorte que cette liberté de choix que

leur donnent en principe les élections, beaucoup d'électeurs, paysans prudents, ne s'en sont pas servi autant qu'ils l'auraient pu. Moins en tous cas que ne l'ont fait, eux, les citadins.

Le PPC impressionnant

Ce qui saute aux yeux, c'est la force réaffirmée, très fortement augmentée, du PPC. Il reçoit 61 % des votes. Bien sûr on peut dire que, puisque jusqu'à présent il contrôlait 100 % des communes, il a reculé. Il semble plus juste de comparer le nombre des voix reçues à celles de 1998. Il avance de 20%. Sur les 1621 communes il arrive en tête dans presque 1600. On se doutait bien qu'il arriverait premier, mais sa domination est impressionnante.

On peut y trouver plusieurs raisons :

- la première, la plus forte : ses candidats étaient les meilleurs.

Cela vient de ce que le PPC a une connaissance sans égale des communes, qu'il contrôle depuis plus de 20 ans. Concernant le choix des candidats, sa politique a été de grande sagesse : on conserve les responsables qui sont expérimentés et efficaces, on récompense ainsi la fidélité; on n'élimine que les manifestement mauvais ou impopulaires; on ne présente qu'un nombre assez restreint de têtes nouvelles (*interviews Khieu Kanharith en 156, 162, Om Yentieng en 165*). C'est certainement un mérite du PPC d'avoir sélectionné les candidats selon leurs compétences, leur popularité, en dosant bien continuité et changement. Cette méthode a été particulièrement efficace dans le monde rural où l'on ne souhaite pas prendre de risque avec l'inconnu, où l'on souhaite conserver les relations existant avec une hiérarchie qui monte jusqu'en haut du pouvoir.

- une autre raison c'est l'image donnée par Hun Sen. Il est plus proche du monde rural, où se situe l'immense majorité des électeurs, que les deux autres candidats. Bien évidemment Hun Sen a bénéficié du fait qu'on le voit constamment à la télévision. Mais même "à télévision égale" on peut penser qu'il passerait beaucoup mieux auprès de cet électorat-là que les deux autres leaders. Dans généralement, on ne voit pas dans les autres partis d'homme politique qui ait son envergure et son expérience.

- la victoire du PPC vient évidemment aussi d'une meilleure organisation. Meilleure parce qu'il a beaucoup plus de moyens humains et matériels, ce qui lui permet une forte présence sur le terrain, mais aussi grâce à une discipline, une organisation, une expérience qui en font une machine extrêmement efficace. Le PPC, comparé aux autres, fait figure de professionnel de haut niveau.

Le Funcinpec en recul

Le Funcinpec subit un important recul, ce n'est pas une surprise. Il avait obtenu 32 % des voix en 1998, il n'en reçoit plus que 22 %. Sa force, qui devrait être décisive, c'est qu'il est le parti royaliste, conduit par un fils du Roi, dans un pays où le Roi est infiniment populaire, où pratiquement tout le monde est royaliste, en particulier tout le "petit peuple" rural. La vie du Funcinpec devrait être facile. En réalité ses faiblesses sont plusieurs :

- la connection entre le Funcinpec et le Roi n'est pas évidente. Parce que le Roi ne peut pas jouer de rôle politique; et parce que les relations entre le Prince Ranariddh et son père ne sont pas toujours au beau fixe. De sorte que le sentiment d'affection et de respect que la population porte à la monarchie et à la personne du Roi ne se reporte pas entièrement sur le Funcinpec et sur son leader. En somme on peut être monarchiste sans être Funcinpec. D'ailleurs de nombreux membres de la famille royale ne sont pas Funcinpec.

- le Funcinpec manque d'"image". Il en avait une nette lorsqu'il s'opposait au PPC. Maintenant il semble plutôt à sa remorque. Dans un monde politique où tout le monde est royaliste, le Funcinpec ne défend aucune position, aucune idée originale. Est-il, comparé au PPC, plus honnête, plus efficace ? Il faudrait en apporter la preuve. Il n'a ni le mordant de l'opposition ni l'image compétente, constructive du PPC. Il souffre d'être "coiffé" par le PPC dans la plupart des domaines, en même temps que la cible facile du PSR.

- le Funcinpec manque de cohésion, d'organisation, c'est dommage pour les éléments de valeur qu'il compte. Ses divisions internes, particulièrement visibles après l'affaire de juillet 1997, ne sont pas vraiment cicatrisées. Alors que lui revenait le poste très important de Gouverneur de Phnom Penh, pour des raisons mal définies il n'a pas pu trouver de candidat. Résultat : aucune commune gagnée à Phnom Penh.

- Il n'a guère de pouvoir d'attraction : les électeurs les plus réalistes voient bien que le pouvoir politique n'est plus de ce côté-là. La Constitution le dit, les faits le démontrent. C'est sans doute pourquoi les 10 % d'électeurs perdus par le Funcinpec ont voté CPP plus encore que PSR.

- sur le terrain le PPC a su repérer avant le Funcinpec quels étaient dans chaque commune les meilleurs éléments, les meilleurs candidats, et les souffler au Funcinpec.

Gagné ? Perdu ? Où ?

Le PPC est le grand gagnant, avec 61 % des voix il progresse de 20 points par rapport à 1998. Il arrive très largement en tête dans la quasi-totalité des 1621 communes. Il progresse très fortement dans quasiment toutes les provinces notamment les plus peuplées : à **Phnom Penh** (de 29,5 à 50,6 % des voix), **Kompong Cham** (de 34,2 à 57,6 %), **Takeo** (de 42,9 à 64,2%), **Kandal** (de 36,3 à 63,8 %), **Kompong Speu** (de 50,7 à 61,3 %), **Kompong Chhnang** (de 46,6 à 64,3 %), **Battambang** (de 35,9 à 66,7 %), **Kampot** (de 46,6 à 54,3 %), **Svay Rieng** (de 54 à 63,6 %), **Prey Veng** (de 49,9 à 58,5 %), **Siem Reap** (de 48,7 à 65,9 %), **Kratie** (de 32,7 à 56,8 %), **Pursat** (de 44,4 à 71,9 %), **Sihanoukville** (de 37,3 à 56,5 %) ... Percée spectaculaire à **Pailin** (de 28,3 à 68,6 %).

Le PPC enlève 1003 communes sur 1621; 70 sur 76 à Phnom Penh.

Le **Funcinpec** reste en nombre de voix le second parti, mais avec 22 % des suffrages il perd 10 points. Il est en net recul dans presque toutes les provinces, notamment Phnom Penh (où il perd deux tiers de ses voix) et Kompong Cham où il avait devancé le PPC en 1998. Il progresse dans quatre provinces, mais peu peuplées (où il reste cependant loin derrière le PPC): **Mondolkiri**, **Ratanakiri**, **Stung Treng**, **Preah Vihear**. Il n'aura au total que 8 communes, moins que le PSR.

Parti Sam Rainsy : nette avance à Phnom Penh, avec 35,1 % des voix; il a 6 communes. Mais résultats mitigés en province : il progresse à **Kompong Cham** (de 13,4 à 18,3 %), **Kompong Chhnang** (de 6,6 à 11,8 %), **Prey Veng** (de 6,8 à 14,7 %), **Svay Rieng** (de 8,3 à 12,8 %), **Kampot** (de 10,5 à 18,6 %). Il dépasse le Funcinpec à Phnom Penh, Kandal, Sihanoukville, Stung Treng, Pailin, Preah Vihear.

Mais il recule, parfois sévèrement, à Banteay Meanchey, Battambang, Pailin, Mondolkiri, Ratanakiri, Kep, Siem Reap. Au total le PSR passe de 14 à 17 % des voix; il aura 12 communes, plus que le Funcinpec.

CAMBODGE NOUVEAU

Nz la copiez pas
Citez-le !

les élections du 3 février

Parti Sam Rainsy

Il a eu de bons résultats à Phnom Penh : d'un peu moins du tiers des voix aux élections de 1998, il passe à nettement plus. On s'y attendait. Il aura 6 communes.

Il a moins bien réussi que prévu en province : 6 autres communes.

Au total, il progresse : de 14 % des voix en 1998 à 17 % cette fois-ci, loin encore du "petit tiers" des voix qu'il espérait (*interview Sam Rainsy cn 166*). Des raisons ?

- la principale nous semble être que Sam Rainsy, malgré ses brillantes interventions, même si, parlant pour les pauvres, pour ceux qui ne profitent pas de l'évolution, dénonçant la corruption et l'injustice, il s'adresse à

un vaste électorat, n'a pas le pouvoir. On l'approuve, mais qui peut le mieux lutter contre la pauvreté ? Dans les campagnes on a sans doute préféré voter "utile".

D'une façon plus générale, dans la phase actuelle de reconstruction et de construction du Cambodge, l'opinion préfère les constructeurs, même imparfaits, à l'esprit critique si prisé dans les démocraties occidentales.

- on connaît encore mal Sam Rainsy et le PSR dans les provinces parce qu'il passe beaucoup plus rarement à la télévision et à la radio que Hun Sen et que Ranariddh, personnages officiels majeurs. La présence dans les médias prendra évidemment une importance considérable aux législatives de 2003.

Malgré tout, les progrès du PSR sont assez remarquables pour un parti qui n'a rien à distribuer que des idées, qui ne peut pas menacer, qui n'a pas le pouvoir de récompenser, de promettre des postes. Si le PSR représente les victimes, les mécontents, on peut en conclure que le mécontentement augmente. A moins que simplement les mécontents utilisent progressivement le pouvoir de s'exprimer.

Répétition générale pour 2003

Pour les trois grands partis ces élections ont été une répétition générale avant les législatives de 2003.

A moins d'événements extraordinaires bien improbables on ne voit pas comment le PPC pourrait les perdre. ■

C.n.



Phnom Penh en chantier

Voici, avec le directeur du BAU de la Municipalité Chay Rithisen une revue des principaux chantiers et projets concernant Phnom Penh :

"Front de Bassac"

Les phases 2 et 3 de l'aménagement de la rive du Bassac au sud de l'hôtel *Cambodiana* concerneront la section "ambassade de Russie - usine d'eau potable", et la section "usine d'eau potable - pont Monivong". Pas encore de calendrier. [*Pour le plan masse de cette berge et des terrains nouvellement créés voir cn 147, 160*];

Nouveaux hôtels :

- pour le terrain appartenant à Teng Boon Ma, côté nord des jardins Hun Sen, aucun plan n'a encore été soumis au BAU.

- pour le terrain *Naga*, de l'autre côté des jardins, le projet n'est pas conforme aux règlements d'urbanisme, ni pour la surface construite prévue (100 % au lieu de 50 %) ni pour la hauteur, qui ne doit pas dépasser celle du Monument de l'Indépendance. Mais s'agissant de plus de 3000 m², c'est le ministère de l'Aménagement du Territoire qui décide.

- le "building" : habité, très délabré : il sera réhabilité par l'UNHCS, les habitants resteront sur les lieux;

- la "barre" inhabitée, a été vendue par la famille Lay (*cn 33*) à la banque *Canada Bank*. En cours de peinture

- les terrains incendiés seront intégralement transformés en jardins et espaces publics.

Chruy Changwar

- le bétonnage de la berge côté Tonle Sap se poursuit vers le nord, il doit atteindre le pont japonais en principe fin 2002.

- le remblaiement du sud des terrains, près de la pointe, est terminé à 90 %.

- pour la berge côté Mékong de Chruy

Changwar, le bétonnage et le remblaiement sont l'affaire des propriétaires privés.

- le **Mekong Convention Center** (*Palais des Congrès*) en cours de construction (100m x 100m) : les fondations sont faites. Il aura deux étages. En principe terminé fin 2002, si le financement le permet. Les importantes réunions prévues pour cette année (Sommet de l'ASEAN etc ...) de-vront se tenir ailleurs.

- le **dragage des Quatre-Bras** : on en a pour des années ... (*cn 147*).

[*plan-masse Chruy Changwar cn 152; Front de Bassac cn 160, Phnom Penh 164*].

Marchés

- le **très grand marché** en construction au sud du marché central, avec un important parking, appartient à la *Canada Bank*. Il ne répond pas aux règlements d'urbanisme pour le rapport hauteur/largeur des rues, ni pour l'évacuation des eaux usées, et l'esthétique générale correspond mal à Phnom Penh. Le BAU estime qu'un bâtiment si important ne devait pas être construit là. Mais, s'agissant d'une surface supérieure à 3000 m², c'est le Ministère de l'Aménagement du Territoire qui a signé le permis de construire.

- **marché de Toul Kork** : terminé à 90 %, financé par des Chinois, il est au contraire satisfaisant : emplacement, architecture, aération, hauteur (rez-de-chaussée + mezzanine), esthétique générale.

- le **projet "Trois Marchés"** : financés par l'Agence Française de Développement, les travaux concerneront la restauration / réhabilitation pour 5 millions de dollars du Marché central, du Psar Chaas et du Psar Kandal.

Pour le **Marché central** : contrôle de la structure (le bâtiment date de 1934), adduction d'eau et évacuation des eaux usées, réfection du sol, électricité,

nouveau dessin des magasins à l'intérieur comme à l'extérieur.

Psar Chaas et psar Kandal : adduction et évacuation de l'eau, électricité, alignements des stands. On pense construire avec des mezzanines, plus hautes que celle d'O Russey. Pour l'instant on en est aux appels d'offres pour études de faisabilité.

Pochentong : voir *cn 153*.

Grandes artères :

- **la rue 271** : cette route-digue permettra aux poids lourds venant des RN3 et RN4 de contourner l'agglomération par l'ouest et de rejoindre au sud, au carrefour du pont Monivong les RN1 et RN2 (*cn 152-153*). En cours de reconstruction en rocade de 17 m de large, et 2 x 2 m de bas côtés.

- **bd. Monireth et bd. Charles de Gaulle** : leur réfection et couverture en asphalte-ciment, sur financement de la Banque Mondiale, doit commencer en mai. Travaux terminés pour le sommet de l'ASEAN en septembre ?

- **bd. Mao Tse Tung** : on va reprendre le drainage, sur fonds chinois.

- **route-digue de Kop Srov** : à environ 12 km à l'ouest de l'agglomération, joignant la RN5 (km 12) à la RN4 cet important ouvrage de défense contre l'eau actuellement en cours de reconstruction et de transformation en rocade, permettra de contourner l'agglomération (*cn 136*).

[*programme de réfection de la voirie à Phnom Penh cn 153*]

Divers

- **building bd Monivong** en face de l'hôtel *Monorom Villa* : appartient à la *Canada Bank*. Ce seront des bureaux.

- **quai Sisowath**, près du Vat Ounalom : habitations type compartiments chinois

- **terrain "T3"** : appartient à la *So-kimex*. Pas de décision prise. ■

entreprises : les attirer, les

Des entreprises, il s'en crée tous les jours. Il ne s'agit pas d'investissements aussi importants que ceux des sociétés qui passent par le CDC pour obtenir les avantages de la Loi sur les Investissements. Mais il s'agit là pourtant d'emplois, de chiffres d'affaire, d'activités qui importent beaucoup pour la santé de l'

économie nationale.

En 2001, 768 entreprises nouvelles, sociétés et entreprises individuelles ont été enregistrées, un nombre en diminution par rapport à 2000.

Quant au suivi de ces entreprises, c'est au Ministère du Commerce que revient cette tâche difficile.

Le nombre des sociétés nouvelles continue à diminuer, depuis le maximum de 1222 atteint en 1996. En 2001, 704 nouvelles sociétés et 135 entreprises individuelles se sont inscrites au bureau des enregistrements du Ministère du Commerce. Les chiffres étaient de respectivement 807 et 241 en 2000 (voir tableaux).

La tenue de statistiques concernant le nombre des entreprises en activité pose beaucoup de problèmes, nous dit

M. Ho Sarann, directeur des Affaires Juridiques au Ministère du Commerce, parce que beaucoup de sociétés ferment, ou sont en sommeil, sans en faire la déclaration au ministère du Commerce.

Depuis 1999, toutes les entreprises sont tenues de faire à la fin de l'année une déclaration concernant leur siège, leur nom, leur activité, leurs effectifs, les associés, de façon que l'on puisse les suivre et tenir compte des changements intervenus. Mais on ne reçoit chaque année que 10 à 20 % de déclarations.

En pratique on connaît surtout les entreprises moyennes, et au total environ 50 % des entreprises existantes. La zone inconnue est donc très grande. C'est la raison pour laquelle il y a des différences entre les statistiques concernant les années 1992-2000 données début 2001 (cn 149) et celles que nous donnons début 2002; les chiffres ont été révisés en accord avec le ministère des Finances.

Créations ... et dissolutions de sociétés

Il n'y a pas de contradictions importantes entre ces séries de chiffres. On voit qu'il y a eu augmentation rapide du nombre des créations d'entreprises jusqu'en 1996-97, chute très forte ensuite, en même temps qu'augmentait brutalement le nombre des dissolutions : 35 en 1996, 129 en 1997 ! Le solde est toujours très positif : 660 en 2000 (633 pour 2001, chiffre encore provisoire parce qu'il manque la dernière semaine de décembre) mais ce solde positif tend à diminuer.

On ne peut donner le montant des sommes réellement investies, que les sociétés ne sont pas tenues de déclarer, ni les effectifs employés, qu'elles ne peuvent préciser au moment de leur création. La répartition par activités économiques n'est pas encore disponible.

En revanche la répartition par nationalité des associés majoritaires et minoritaires est indiquée (tableau). On voit que dans leur très grande majorité les créateurs de sociétés nouvelles sont d'origine cambodgienne ou asiatique - hors ASEAN.

Dans le graphique ci-dessous, les colonnes indiquent pour chaque année le solde des sociétés, c'est à dire le

Immatriculations, dissolutions de Sociétés 1992 - 2001

	immatric.	dissol.	solde
1992	300	2	298
1993	232	0	232
1994	669	1	668
1995	779	9	770
1996	1 222	35	1187
1997	1 121	129	992
1998	723	115	608
1999	883	136	747
2000	807	147	660
2001 _{prov}	704	71	633

(source : ministère du Commerce)

Nouvelles sociétés 2001 répartition par nationalités

	major. Khmère	major. étrang.	Total
Cambodge	320		320
Chine		100	100
Cambo/Chine	9	26	35
Singapour		28	28
Camb/Singa.	4	13	17
Cambo/Thai	9	25	34
Cambo/USA	5	20	25
Corée		22	22
Cambo/Franc	3	10	13
Cambo/Austr.	2	8	10
Cambo/Taiwa	5	19	24
Camb/Vietna	4	9	13
Malaisie		11	11
Cambo/Malai.	5	20	25
Cambo/Japon	1	4	5
Cambo/Inde		7	7
Camb/GrBrit.	3	7	10
Laos		1	1
Canada		2	2
Indonésie		1	1
Allemagne		1	1
total	370	334	704

Le problème suivi des entreprises

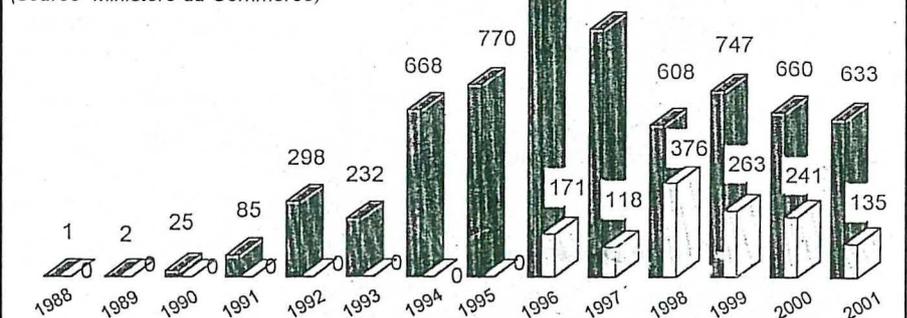
C'est un dur travail pour notre Département des Affaires juridiques d'aller vérifier sur place. Tout le personnel à l'exception des 19 plus hauts responsables, soit 55 personnes appartenant aux trois Bureaux (Bureau de l'Enregistrement, Bureau des Affaires Juridiques, Bureau du Contentieux) vont dans les quatre quartiers de Phnom Penh vérifier la réalité du siège social et recueillir les informations requises.

Oui, les enquêteurs sont reçus correctement. Il arrive quelquefois que des entreprises importantes, celles qui ont un "dos", leur refusent l'entrée.

La difficulté vient de ce qu'il y a des entreprises qui ont fait faillite, qui ont fermé ou déménagé, sans le déclarer. A l'adresse indiquée il n'y a plus rien. Certaines aussi décrochent leur enseigne pour qu'on ne vienne pas les taxer, que des policiers ne leur demandent pas de l'argent ou des caisses de bière etc ... Il y a aussi des sociétés "coquille", surtout dans les services. Toutes ces entreprises échappent ainsi aux statistiques, et aussi aux impôts.

Nouvelles sociétés, solde par année et nouvelles entreprises individuelles

(source Ministère du Commerce)



enregistrer, ... et les tracer !

nombre des immatriculations de sociétés nouvelles diminué du nombre des dissolutions.

Immatriculations et dissolutions de 1992 à 2001 : voir le tableau ci-contre.

Après trois ans: la radiation

Nous réalisons pourtant des progrès dans le suivi des entreprises, nous en avons la volonté. Il faut travailler mé-

thodiquement, progressivement.

Pour chaque entreprise recherchée, nous faisons successivement trois lettres. Si elle ne répond pas, si elle ne fait pas de déclaration annuelle, nous faisons l'année suivante encore trois lettres. La troisième année, nous la radions du Registre du commerce.

Cette procédure n'a pas encore été appliquée. Elle le sera dans quelques

mois, après d'ultimes contrôles.

99 % de SARL

Malgré les modifications apportées par la loi, c'est à dire la possibilité de créer une société selon le droit anglo-saxon, la quasi-totalité des nouvelles entreprises sont des SARL, comme par le passé. Quelques SA, mais en très petit nombre.

comment enregistrer une société

Les pièces à fournir

- le nom de la société;
- son activité
- le nom des associés (au minimum 2);
- pour chacun 3 photos du passeport et 2 du visa
- la répartition des parts en % du capital
- le nom du président
- l'adresse du siège, 2 photos du siège
- copie de l'accord de location avec le propriétaire
- 20 millions de riels.

Les taxes (en riels et \$) pour immatriculation, modifications, radiation

(Prakas n° 594 du 17/7/2000)

immatriculation

- Sociétés commerciales 260 000
- Entreprises individuelles soumises à l'impôt 75 000

S'y ajoute l'autorisation d'installer le siège social perçu par la Municipalité : 105 \$

Modifications

- Sociétés commerciales 30 000
- entreprises individuelles 10 000

Radiation

- sociétés commerciales 10 000
- entreprises individuelles 0

Cambodge Nouveau
avec
les professionnels
pour
les professionnels

Autres frais d'enregistrement

Le département des affaires juridiques y insiste : les frais ci-dessus sont les frais légaux.

S'y ajoutent des frais de formalités qui peuvent être effectuées soit par le département des Affaires juridiques du ministère du Commerce, soit par des consultants extérieurs, c'est légal dans les deux cas.

Ces autres frais comportent :

- la rédaction des statuts (environ 300 \$)
- la publicité dans deux journaux, un privé et le bulletin du ministère du Commerce;
- l'achat de formulaires; cachet;
- le contrat de bail (chef du quartier ou police) : entre 20 et 40-45 \$;
- photocopies des divers documents (3 exemplaires : 1 au Registre du Commerce, 1 au futur Tribunal de Commerce, 1 pour l'entreprise).

Les frais d'enregistrement, toutes taxes et services compris, se montent ainsi à 700-750 \$.

Code de Commerce Sept projets de loi en chantier

7 projets de loi relevant du Ministère du Commerce sont en chantier :

- Loi sur les faillites
- Loi sur les agences de commerce
- Loi sur les contrats commerciaux
- Loi sur l'arbitrage
- Loi sur l'application des jugements étrangers
- Loi sur la location à bail des propriétés personnelles
- Loi sur la sécurité des transactions.

On manque de juristes capables, et la traduction de projets de l'anglais au khmer est très difficile, nous dit M. Ho Sarann. Il faut non seulement des experts mais des gens capables d'interpréter les textes. L'introduction du droit anglo-saxon représente un changement à 190° ! C'est pourquoi chaque projet de loi demande plus d'un an de travail. Il faut ensuite les décrets d'application. Et enfin faire appliquer ces lois.

Pour le 7ème projet de loi (sécurité des transactions) le décret d'application et les règlements divers, nous avons l'aide d'experts de l'ADB pendant 11 mois, de juillet 2002 à juin 2003.

Pour les six autres, nous allons avoir l'aide de l'American Bar Association (ABA), l'accord est sur le point d'être signé. Il est impossible de prévoir quand ces projets de loi seront finalisés.



**comin
khmère**

La garantie du résultat

Le spécialiste de :

- La climatisation
- La génération et distribution électrique
- Le traitement d'eau

Tel : (855) 23 426 056
cksales@comin.com.kh

Dans la région

2002 : la reprise

En 2001, la croissance de la plupart des pays asiatiques a subi un net ralentissement, du pour l'essentiel à la crise de l'industrie électronique : le marché des semi-conducteurs a reculé au total de 31 %.

Selon les chiffres du FMI revus en décembre, pour les quatre pays **Malaisie, Philippines, Thaïlande et Indonésie**, la croissance a été de 2,6 %, après 5 % en 2000.

Pour les quatre : **Hong Kong, Singapour, Corée du sud et Taïwan**, plus nettement touchés par la crise de l'électronique, la croissance en 2001 n'a atteint que 0,4 % après 8,2 % en 2000.

La **Chine** elle-même a vu sa robuste croissance passer de 8 % en 2000 à 7,3 % en 2001.

Rappelons que le PNB du **Cambodge** a augmenté de 5,4 % (cn 168).

Pour 2002, les avis sont encore partagés. Les stocks de semi-conducteurs sont très importants. Cependant la reprise, aux Etats-Unis principalement, s'annonce plus proche qu'on ne l'avait craint. Vers avril sans doute le point bas aura été franchi.

La demande mondiale pour les produits électroniques pourrait augmenter de 6 % cette année, et retrouver un taux de croissance de 20 % en 2003. Avec la réévaluation du dollar et la faiblesse des monnaies asiatiques, les pays du sud-est asiatique pourraient augmenter leurs ventes de produits électroniques de 14 % dès cette année.

[d'après *Far Eastern Economic Review* 10.1]

Vietnam

Exporter

La croissance au Vietnam, peu affectée par la crise de l'électronique, reste consistante, avec de remarquables progrès des exportations.

La question qui se pose : quel va être l'effet de l'accord commercial signé en

PNB	2000	2001	2002
Thaïlande	4,4	1,2	2,1
Malaisie	8,3	0,0	2,7
Vietnam	6,1	6,1	5,8
Singapour	9,9	-2,6	1,7
Philippines	4,0	2,7	3,0
Hong Kong	10,5	-0,2	1,8
Taïwan	5,9	-2,2	1,6
Corée	8,8	2,5	3,6
Indonésie	4,8	3,1	3,1
Chine	8,0	7	7,2
Japon	2,4	-0,4	-0,6

novembre avec les Etats-Unis (cn 166) ? On pense généralement qu'avec ses prix très compétitifs le Vietnam va gagner une part importante du marché américain. En réalité les prix ne sont pas un élément suffisant. Il faut aussi que les produits progressent en qualité. S'agissant des produits de Confection, la Chine va certainement prendre le pas sur le Vietnam.

Selon certains experts cependant, il suffirait que la part du Vietnam sur le marché américain augmente de seulement un demi-point pour que l'effet soit considérable sur les exportations vietnamiennes.

Un autre aspect des choses est que la valeur ajoutée par le Vietnam est faible : 20 % seulement pour les produits de confection et les chaussures, parce que tous les composants sont achetés à l'extérieur, le coton en Chine notamment. C'est pourquoi le gouvernement veut pousser la production du coton. Il existe aussi un fort potentiel pour les exportations de fruits et de légumes, de produits en bois, d'artisanat.

la reprise en 2002 la Chine perce vers le Sud Vietnam : on exporte

Transport aérien : on recentre Laos : un nouveau pont

Chine

Myanmar connection

La Chine soigne plus que jamais ses liaisons avec les pays situés sur sa frontière méridionale. C'est pour le bien des échanges économiques entre les provinces du Sud, Yunnan, Sichuan, Guizhou, soit 160 millions d'habitants, qui n'ont pas d'ouverture maritime, et les pays voisins, Laos, Cambodge, Thaïlande, Myanmar; et pour permettre l'exportation des produits chinois par ces voies nouvelles.

Ces liaisons ont évidemment aussi des objectifs géostratégiques : établir des accès au Golfe de Thaïlande et à l'Océan Indien, affirmer la présence chinoise dans le sud-est asiatique, éviter que l'ASEAN ne se transforme en un bloc qui pourrait être politiquement et économiquement gênant.

Dans cet esprit, la Chine a établi de très bonnes relations avec le **Cambodge**, lui apporte de l'assistance, elle va notamment financer les 198 km de la route 7 Laos - Stung Treng - Kratie, important chaînon manquant dans la liaison routière Kunming - Laos - Sihanoukville (cn 167-168).

La Chine projette aussi de rendre navigables les 330 km du **Mékong** qui vont de sa frontière à celle du Laos et de la Thaïlande en supprimant 11 rapides (coût : 4,5 millions de dollars).

Même attitude vis-à-vis du **Myanmar**, où le président Jiang Zemin a passé 4 jours en décembre.

Un projet d'accord bi-latéral a été signé concernant le transport par voie fluviale et par voie routière. Les produits chinois pourront rejoindre la mer par la route et ensuite en descendant le cours de l'Irrawaddy.

Les Chinois ont déjà construit une route qui joint la ville chinoise de Ruili, à la frontière Yunnan - Myanmar, au port fluvial de Bhamo, sur l'Irrawaddy, à 1300 km au nord de Rangoon.

[La liaison Kunming - Ruilin - Lashio fait partie du projet de liaison routière, dite R4, de la Greater Mekong Subregion (cn 168)].

En juin dernier, la Chine a donné 3 dragues au Myanmar pour permettre à des bateaux plus importants de naviguer

Un petit chèque vaut mieux qu'un grand choc !

Monsieur Rath Yumeng Chef Comptable de la banque ACLEDA
Couvert par une police Automobile chez Indochine Insurance.

Monsieur Rath Yumeng est bien trop occupé pour s'occuper des ennuis qui surviendraient au cas où lui-même ou ses employés étaient victimes d'un accident de la circulation. Toute sa flotte automobile est couverte auprès d'Indochine Insurance. En cas de problème, tout ce qu'il doit faire, c'est appeler le numéro d'urgence, 24 heures sur 24.

Il sait également que sa police d'assurance est à la fois légale et fiable : souscrite auprès de la Compagnie Nationale d'Assurance du Cambodge, elle est réassurée par le Sonnichsen Scandinavia Group. Ce n'est pas le cas d'autres polices disponibles sur le marché...

Les garanties de base couvrent votre responsabilité auprès des tiers et des passagers. Elles peuvent être étendues aux dommages subis par votre véhicule ainsi qu'à son vol. Grâce aux "combo-packages", vous accédez aux conditions "tous risques" au meilleur prix.

Garanties et primes sont disponibles sur www.indochine.net

No Problem Insurance Park
55, rue 178, Phnom Penh
Telephone: (855) (023) 210 701, 210 761
Facsimile: (855) (023) 210 501
E-mail: insurance@indochine.com.kh
Internet: www.indochine.net

indochine
INSURANCE
Le Choix est CLAIR.

rejoignez-nous @ www.indochine.net

CAMBODGE NOUVEAU

e fleuve. Elle finance maintenant à Rangoon la construction de chantiers navals et surtout d' un nouveau port capable de recevoir des navires de 10 000 tonnes de port en d.

Le "percée" n' est pas sans relations avec la politique intérieure du Myanmar. Elle correspond à la montée du général Nyunt, chef des services de renseignements de la te, que l' on dit très pro-chinois, et très lié aux Wa, forts portateurs d' amphétamines. Il est en compétition avec le général Maung Aye, chef des forces armées, pour la succession du général Ne Win (cn 165). [d' après FEER 3.1]

Laos un nouveau pont sur le Mékong

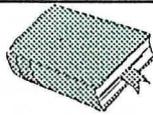
En novembre prochain commence la construction d' un nouveau pont sur le Mékong, qui reliera Mukdahan en Thaïlande Savannakhet au Laos. C' est un élément important de la liaison Thaïlande - Laos - Vietnam, dite R2 (C) dans le projet GMS (Greater Mekong Subregion) (cn 168). Elle aboutit au port vietnamien de Dong Ha.

Le coût, environ 70 millions de dollars, partagé par la Thaïlande et le Laos, est financé d' abord par un prêt à taux réduit de la Banque Japonaise pour la Coopération Internationale.

[d' après Le Rénovateur, Vientiane, 24.1].



LIVRES



Le Cambodge et la colonisation française

par Alain Forest

Comme un réflexe conditionné, le mot *colonisation* suscite une réaction de rejet. C' est un cliché : la chose, et par suite le mot, sont détestables. Dans l' imaginaire contemporain la colonisation ne peut avoir été que mauvaise et ses effets que néfastes.

C' est pourtant une période bien intéressante du Cambodge que les 90 années du Protectorat, une tranche importante du Cambodge moderne, qui mérite l' étude d' historiens objectifs. Alain Forest, connu aussi pour sa monumentale Histoire des Missionnaires Français au Tonkin et au Siam aux XVIIIème et XIXème siècles (cn 112) et pour ses travaux aux éditions de L' Harmattan, y a consacré il y a quelques années un ouvrage à notre connaissance sans rival.

La colonisation, sujet central du livre, n' est pas le sujet unique, mais tout autant "le Cambodge avant et à l' époque des Français" : société et système de gouvernement traditionnels, démographie, santé, éducation, minorités étrangères, activités économiques produit par produit, frontières, ... de sorte que c' est un livre tout aussi important pour les Khmers intéressés par leur propre Histoire que pour les

Transport aérien Recentrage régional

Le 11 septembre a durement frappé les compagnies aériennes asiatiques. Leurs pertes combinées pourraient dépasser nettement 1 milliard de dollars pour 2001. Même chose ailleurs : la crise a déjà fait trois victimes : *Swissair*, *Sabena*, *Ansett* (Australie); les compagnies américaines ont licencié 100 000 employés et leurs pertes pourraient atteindre 10 milliards de dollars.

Conséquence pour les deux douzaines de compagnies asiatiques principales : recentrage accéléré sur les marchés locaux et régionaux. Le marché intra-asiatique devrait croître au rythme annuel moyen de 6,4 % dans les années qui viennent, nettement plus vite que le marché américain (+ 4%) et que le marché européen (+ 5,5 %). Sur les dix plus importantes liaisons de ville à ville, 7 sont déjà asiatiques.

Le marché chinois est particulièrement prometteur : de 1985 à 1999, il a été multiplié par 4,5, atteignant 69,6 millions de passagers, et l' IATA prévoit qu' il aura encore triplé en 2015, atteignant 214,7 millions de passagers.

Le recentrage a déjà commencé par exemple pour *Garuda Airlines*, *Korean Air* et *Malaysia Airlines* qui coupent sévèrement leurs vols long courriers. Les compagnies les plus solides, *Singapour Airlines*, *Cathay Pacific* ... vont conserver un réseau international, les autres peut-être pas -ou seulement symbolique. D' ailleurs *Japan Airlines* aussi se recentre sur le marché intérieur. Elle vient d' acquérir *Japan Air System* et va contrôler ainsi la moitié du trafic intérieur japonais. *Dragonair* (Hong Kong), déjà centré sur le marché régional et particulièrement chinois, s' en trouve bien et poursuit dans cette voie.

On peut prévoir que les plus grandes compagnies européennes, *British Airways*, *Air France* et *Lufthansa* se rapprocheront davantage des plus grandes compagnies américaines formant, comparées aux compagnies asiatiques, des groupes géants. C' est encore une raison pour les compagnies asiatiques de prendre moins de risques sur les marchés lointains. [d' après *Far Eastern Economic Review* 3.1.]

Français intéressés par la leur. C' est aussi un livre de réflexion sur les motivations et les comportements des colonisés et des colonisateurs, et sur les effets de leur longue cohabitation, de 1863 à 1953.

Les chapitres les plus rares à notre avis (pas les plus faciles) sont ceux qui traitent de la société traditionnelle. Le rôle du Roi et de la monarchie, la communauté villageoise, le rôle des pagodes et du bouddhisme, l' inconscient cambodgien ... voilà qui relève d' une connaissance très approfondie du Cambodge, qui explore et définit ce qui fait l' essence de la "khméritude", qui fait mieux comprendre pourquoi cette population apparemment si docile, si crédule, a si bien résisté aux innombrables invasions, occupations, influences qui n' ont cessé de déferler sur elle depuis des siècles -la colonisation française entre bien d' autres.

On trouvera quantité de centres d' intérêt dans ce livre. Par exemple, bien sûr, de quoi nourrir l' éternelle discussion sur les bienfaits et les méfaits de la colonisation.

Côté bienfaits (puisque ce côté est le plus rarement défendu), on peut rappeler, et ce n' est pas rien : le sauvetage d' un peuple et d' un pays qui allaient à la disparition; une action sanitaire qui a eu des effets spectaculaires sur la démographie; un tracé des frontières sans doute quelque peu frustrant mais au total solide; la suppression de l' esclavage; la paix pendant un siècle; un bon réseau routier, on pourrait ajouter : de la législation, de l' archéologie, de la langue et de la culture, de l' Histoire ...

Côté négatif, quelques traits déjà repérés par le Dr Pannetier (cn 166) sont précisés, chiffrés par Alain Forest, notamment : - la prépondérance donnée au Vietnam par le colonisateur : Saïgon décide de tout, et très généralement en faveur du Vietnam: la fiscalité est un "détournement de fonds", un "racket" ; - la faiblesse des investissements publics: plus de la moitié du modeste budget alloué au Cambodge passe en frais de fonctionnement et de perception; - la situation privilégiée laissée aux Chinois ...

On apprend au passage beaucoup sur

(suite page 8)

Mekong Libris

Librairie - Presse - Papeterie

Votre Nouvelle Librairie
au cœur de Phnom Penh !

Place de la
Poste Centrale
Phnom Penh
Cambodge

Tel: 023 884 304 • Portable: 012 804 751
Email: dg_distri@bigpond.com.kh





Alain FOREST

(suite de la page 7)

le système qui a permis la construction des routes : les hommes de 21 à 60 ans devaient 10 jours de corvée (on pouvait s'en racheter, mais à des taux qui provoquent un soulèvement en janvier 1916). Ainsi, en 1911 la circonscription de Kompong Cham devait fournir 20 000 prestataires. Battambang 29 362 pour les travaux des routes, 266 pour la construction du télégraphe, 246 pour le débroussaillage de la rivière, 4 646 pour des travaux urbains divers. Prey Veng en 1914 : 17 000 pour la route coloniale n° 1, etc ...

L'objectif du colonisateur était d'attirer des "colons", c'est à dire non plus des aventuriers cherchant une fortune rapide mais de vrais exploitants

agricoles.

En fait très peu sont venus. Avant 1914 les tentatives individuelles sont rares, les surfaces exploitées (hévêa, café, coton, tabac, cocotiers, aréquiers, élevage, ...) restent inférieures à 50 ha, les succès sont exceptionnels (en général le fait de missionnaires), et la guerre de 14 y met généralement fin.

On a commencé à voir plus grand dans les années 20, avec des concessions de plusieurs milliers d'ha consacrés au coton (à Chup) et à l'hévêa (à Kampot), avec une usine d'égrenage du coton à Kompong Cham, des essais de palmiers à huile ...

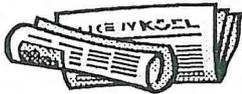
Les chapitres très fouillés consacrés aux productions locales -riz, palmiers à sucre, haricots, manioc, courges, piments, citronnelle, mangues, dourians, ananas, arec, maïs, ricin, canne à sucre, menthe, mûriers, aréquiers,

café, soja, kapok ... -, et aux exportations du Cambodge aux environs de 1920 (paddy, caoutchouc, coton, bois, poivre, bétail, poisson sec ou salé, crevettes, tabac des berges, indigo, arachides, gomme-gutte, peaux de buffles et cornes, amomes et cardamomes, ...) pourraient encore aujourd'hui inspirer les investisseurs.

Ce très riche ouvrage comporte bien d'autres centres d'intérêt, par exemple les pirates, les mouvements contestataires, l'esclavage, l'organisation communale que les Français tentent d'instituer en 1901, puis en 1908 et en 1919 -un chapitre qui a ces temps-ci un intérêt particulier.

C.N.

Le Cambodge et la Colonisation Française, par Alain Forest, 542 p., cartes, bibliographie, L'Harmattan, 1980.



MEDIAS

Revenus du Tourisme

On peut estimer à plus de 500 millions de dollars les sommes dépensées par les touristes au Cambodge en 2001, selon le Ministère du Tourisme.

[d'après Pracheachun 16.1 trad. The Mirror]

Investissements 2001

Le CDC a approuvé en 2001 39 projets d'investissements,

totalisant 197,7 millions de dollars et 16 412 emplois. Ces chiffres sont en retrait par rapport à 2000 : 62 projets, 220,2 millions de dollars et 33 112 emplois.

L'investissement public en revanche augmente.

[d'après Popok 1-15.2], trad. The Mirror]

Dettes à la Russie

Le Premier Ministre Hun Sen

avait demandé en septembre dernier à la Confédération de Russie d'annuler la dette contractée par le Cambodge de 1979 à 1991, plus d'un milliard de dollars [environ 1,4 milliard en 1961]. La Russie ayant refusé, le Premier Ministre a décidé de rembourser la dette du Cambodge en lui accordant des concessions forestières, plus de 139 000 ha. Le 24 janvier Ivan Sergeev, directeur du Département des Ambassades, a donné ce fait en exemple aux 15 ambassades qui sont en dettes depuis longtemps avec la Russie. Depuis quelques années, plusieurs ambassades de pays en dettes ont dû fermer leurs ambassades en Russie : l'Ouganda, le Nigeria, le Burkina Fasso, le Bénin, le Rwanda. D'autres ambassades à Moscou sont progressivement transférées dans des locaux moins coûteux.

[d'après Samleng Yuvachun Khmer 29.1, trad. The Mirror]

Taiwan : 150 000 dollars ?

La mafia taiwanaise, déjà mêlée aux événements de juillet 1997 en fournissant des armes au Funcinpec, est récemment réapparue avec une offre de 150 000 dollars à de hauts responsables du CPP pour que le Cambodge abandonne sa politique d'"une seule Chine" et reconnaisse Taiwan. Comme ils ont échoué, ces mafieux ont fait la même proposition au Secrétaire général du Funcinpec le Prince Sirivudh. Les milieux politiques et les

observateurs se demandent si le Prince Sirivudh a réellement reçu la somme, et quel en serait l'usage : acheter des armes pour venger les victimes Funcinpec de la première opération ?

[d'après Areyathor 29-30.1], trad. The Mirror].

Route, ponts et forêts

Les compagnies qui exploitent les forêts devront contribuer à l'entretien des routes et des ponts pour compenser les dommages causés par les camions dépassant les charges limites, a déclaré le Premier Ministre le 22.1 à l'occasion de l'inauguration du pont "26", et du début de la reconstruction des ponts "24" et "25", sur la RN6A, sur don du Japon.

[d'après Rasmei Kampuchea 24.1, trad. The Mirror]

Téléphone

Depuis mai 2001 ce n'est plus le gouvernement qui paie le coût de l'interconnexion entre le réseau public et les réseaux privés, et entre les réseaux privés. Quatre des cinq compagnies privées ont été d'accord pour réduire la commission de l'interconnexion entre réseaux privés de 7 à 1 cent la minute, et la connexion entre réseaux privés et réseau public de 0,5 à 0,3 cent la minute; Mobitel, qui a le plus d'abonnés, proteste. La question va être rediscutée entre le ministère des Postes et Télécommunications et le ministère des Finances. [d'après Sar Neung Khmao 30.1, Mirror].

Des Garanties en Béton.

Thierry Lousteau-Khao DG LBL Construction

Assure ses chantiers chez Indochine Insurance.



Des dizaines de projets garantis et de clients satisfaits ont permis à Indochine Insurance d'accumuler une précieuse expérience en matière d'assurances tous-risques-chantier.

Thierry Lousteau-Khao de LBL International couvre tous ses chantiers chez Indochine, et il peut compter sur la sécurité que lui procure Swiss Re, le deuxième réassureur au Monde.

Indochine Insurance peut mettre à votre disposition un expert européen pour vous aider à prendre des décisions techniques en relation avec vos garanties. Indochine est en mesure de tarifier immédiatement l'assurance d'un risque simple jusqu'à une valeur de contrat de 10 MUSD, et une limite de responsabilité de 2,5 MUSD. Pour les chantiers mettant en œuvre des techniques sophistiquées, Indochine vous procurera les taux les plus compétitifs des marchés internationaux.



No Problem Insurance Park
55, rue 178, Phnom Penh
Telephone: (855) (023) 210 701, 210 761
Facsimile: (855) (023) 210 501
E-mail: insurance@indochine.com.kh
Internet: www.indochine.net

INDOCHINE
INSURANCE
Le Choix est CLAIR.

rejoignez-nous @ www.indochine.net

CAMBODGE
NOUVEAU
le journal
des
d'investisseurs
votre
meilleur
investissement



Directeur de la publication
Rédacteur-en-chef Alain Gascuel
Photos Philippe Bataillard
Impression CIC Centre Informatique
du Cambodge

58 rue 302 BP 836 Phnom Penh

CAMBODGE NOUVEAU

tel 023 214 610 mob 012 803 410
E-mail cn@forum.org.kh